

Conakry L'empire Jean-Jacques Grenier cherche repreneur

Propriétaire d'un petit empire portuaire (Getma Guinée et AMA Guinée, Africa Port), le français Jean Jacques Grenier, en mauvaise posture, cherche repreneur.



C'est un gros avis de tempête le long des quais du port de Conakry. Un an après le retour fracassant du groupe Bolloré dans le sillage de l'élection du président Alpha Condé, un nouvel événement de mer se dessine au pays de la bauxite. En effet, le français Jean Jacques Grenier, à la tête d'un petit empire d'arsenal portuaire (Getma Guinée, AMA Guinée et récemment Africa Port), cherche à solder une présence vieille de trois décennies. Pour les observateurs, le manitou du port de Conakry serait victime du bras de fer Bolloré-Getma. Celui qui était le PDG de Getma Guinée, Ama Guinée, Africa Port, la dernière née de l'empire Grenier, était associé à l'armateur français, Richard Talbot, patron de Getma International, avant leur séparation. A l'origine de la pomme de discorde, des enjeux financiers et stratégiques

que les deux protagonistes n'ont pas portés sur la place publique. Dans une enquête exclusive parue le 29 septembre 2011, *Les Afriques* évoquait au terme de plusieurs témoignages recueillis à Conakry, que beaucoup d'acteurs opérant sur la plateforme portuaire avaient vu la main de Jean Jacques Grenier et celle de Challoub dans l'éviction de Getma International des eaux guinéennes. A l'époque, ces deux principaux grands acteurs du port de Conakry avaient estimé par des lobbies tapis dans l'ombre que les investissements du groupe Getma de Richard Talbot étaient insuffisants. En tout cas, depuis ce clash, Jean Jacques Grenier a gardé la main sur l'entité Getma Guinée, laissant à son ex-associé, Richard Talbot, la compagnie Getma International. Aujourd'hui un an après le départ manu militari de l'ancien conces-

Départ annoncé de Jean-Jacques Grenier de Conakry

Aujourd'hui un an après le départ manu militari de l'ancien concessionnaire, le serpent de mer hante toujours le quai de Conakry.

ABG (Tanzanie) va développer sa production d'or



African Barrick Gold (ABG), qui compte parmi les plus grands producteurs d'or au monde, a va accroître sa capacité de production. Celle-ci va passer de 700 000 onces par an à un million d'onces. Greg Hawkins, Pdg d'ABG, a justement annoncé le démarrage d'une cinquième exploitation minière à ciel ouvert à Nyanzaga dans la région de Mwanza. Cette augmentation se fera tout en améliorant celle de ses mines d'or de Bulyanhulu, North Mara, Buzwagi et Tulawaka.

Les acquisitions d'Essar effectives sur le point d'entrer dans ses droits

Obert Mpofu, ministre zimbabwéen du développement des mines, dont le département s'emploie sur le transfert des droits aux compagnies minières, assure que le gouvernement de son pays publiera une note spéciale relative à l'octroi de licences d'exploitation à Essar Afrique. Une telle décision permettra de relancer la firme indienne NewZim Steel Ltd. Pour rappel, Essar Afrique, unité du conglomerat Essar Global, n'a pas encore commencé sa production d'acier, après l'acquisition de NewZim au mois de mars 2011. Aussi, Essar avait acquis, l'année dernière, ZiscoSteel, en s'appropriant 60% des parts de l'Etat, dans cette entreprise à l'arrêt pendant deux ans, suite à des difficultés financières.



Port Conakry

sionnaire, le serpent de mer hante toujours le quai de Conakry. Les choses se sont vite dégradées. *Les affaires* de Jean-Jacques Grenier qui préside 3 sociétés (Getma Guinée, AMA et Africa Port) semblent périlcliter selon des sources autorisées, consultées par Les Afriques.

Avant la mort de l'ex président guinéen, Lansana Conté, Jean Grenier avait signé en 2008 une société à participation dénommée Ama Rio Nunez, laquelle fait de la consignation pour la firme russe Rusal en prenant la bauxite de CBK (Compagnie de Bauxite de Kindia) et l'alumine de Frugia.

Le contentieux opposant l'Etat guinéen à la compagnie Rusal, laquelle est sommée de verser dans les caisses du Trésor la bagatelle de 900 millions de dollars, serait à l'origine de la descente aux enfers de l'empire Grenier. Selon une source officielle, la société Ama Rio Nunez n'est soumise à aucune publication de résultats depuis sa création et jouerait au «malin» avec les lois fiscales et autres taxes en vigueur.

Dans ce même accord de concession, il ressort qu'AMA Guinée est sous la propriété de l'Anaim (Agence Nationale et d'Aménagement des Infra-

structures Minières). L'exclusivité du trafic de transit réservée à AMA Guinée avec la Compagnie de Bauxite de Guinée située dans la région de Boké (300 km de Conakry) agace dans les plus hautes sphères gouvernementales. Depuis 2008, c'est l'omerta autour du permis d'exploitation que détient Jean Jacques Grenier.

On reprocherait aussi à l'armateur historique français d'utiliser gratuitement le chemin de fer Conakry-Débélé (35 km) jusqu'au port sec de Kindia. Alors que les infrastructures exploitées relèvent du domaine de la puissance publique.

Un véritable malaise règne sur le port de Conakry avec des enjeux financiers énormes au lendemain du nouveau concessionnaire, Bolloré Africa Logistics. Presque au creux de la vague, pour non rentabilité de ses activités et affaibli par l'usure du temps, le manitou blanc, Jean Jacques Grenier, est en pourparlers pour vendre son arsenal d'armement. *«Le dossier de vente des activités de Grenier avance et des sociétés de renommée et quelques opérateurs ont été approchés pour la reprise de Getma Guinée, AMA et Africa Port»* assure notre source. (Affaire à suivre)

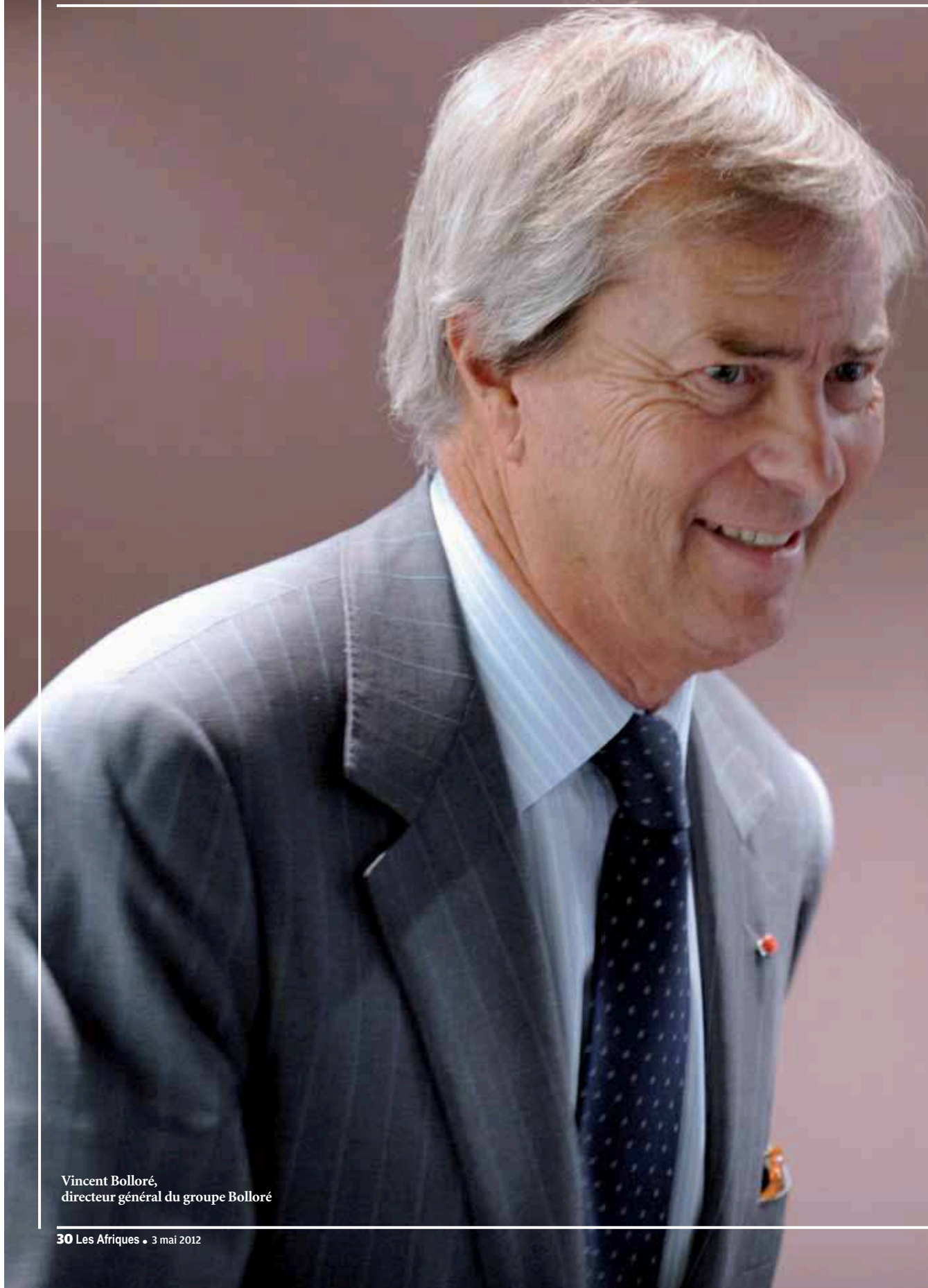
Enquête réalisée par Ismael Aidara

Quand l'Allemagne conseille l'énergie verte au Nigeria

SE Dorothee Janetzke-Wenzel, ambassadeur d'Allemagne au Nigeria, trouve que le Nigeria devrait avantager la promotion des énergies renouvelables pour la production d'électricité au lieu de l'énergie nucléaire. C'est du moins le message délivré aux membres de l'association nigérienne des journalistes scientifiques (NASJ) à Abuja. Pour l'ambassadeur, son pays qui a été au premier plan dans la promotion de l'énergie verte à travers le monde, sera à même de coopérer avec le Nigeria qui dispose d'abondantes ressources humaines et naturelles, et qui devrait les mettre à profit pour résoudre les défis énergétiques.

Séminaire du PNUE sur les efforts d'adaptation au changement climatique

Suite à un atelier portant sur «Partager les leçons de l'adaptation au changement climatique en Afrique», organisé par l'initiative CC-DARE (Climate change adaptation and development), au siège du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et qui a vu la participation de près de 120 représentants de 20 pays africains, d'ONG, d'agences des Nations Unies et d'autres organisations, un modèle de CC-DARE a été reproduit pour des résultats efficaces et efficients. A noter que les meilleures pratiques et approches pour l'adaptation au changement climatique devraient être normalisées et communiquées aux partenaires. L'exemple du soutien financier norvégien (15 million de \$) à l'expansion de projets CC-DARE au Malawi, a fait tache d'huile.



Vincent Bolloré,
directeur général du groupe Bolloré

Port de Conakry En attendant les investissements de Bolloré

Bientôt une année depuis son arrivée sur le Port de Conakry, l'armateur français, Vincent Bolloré, concessionnaire du terminal à conteneurs, peine à faire sa mue. Pertes financières faramineuses et baisse du volume du trafic dans les eaux guinéennes donnent un goût amer aux autorités du pays. Décryptage.

Au port de Conakry, ce n'est pas la grande embellie. Depuis le départ de l'ancien concessionnaire, Getma, l'armateur Bolloré, qui avait annoncé en grandes pompes de gros investissements (500 millions d'euros), peine à doter ce point logistique en équipements nécessaires conformément à ses engagements. L'Etat guinéen qui a durci le ton envers l'ancien concessionnaire, Getma, à qui il reproche de manquements liés au plan d'investissements, poursuit un compagnonnage difficile. Un officiel guinéen, proche du dossier, a révélé à Les Afriques que le nouveau concessionnaire fait moins que Getma et fait gagner moins à l'Etat. «Bolloré avait annoncé dès son arrivée que des équipements modernes et nécessaires pour l'activité manutentionnaire vont être mobilisés. C'est une grosse désillusion à laquelle on fait face», a commenté notre source. L'opérateur très «chouchouté» du régime de Conakry a fait perdre entre la période août-septembre-octobre 2011- au trésor public- près de 36 milliards NFG (monnaie locale, soit 3,6 mil-

liards f CFA). Selon des sources portuaires, contactées par Les Afriques, les pertes sont dues à l'insuffisance d'équipements nécessaires du groupe Bolloré et à la baisse drastique du trafic manutentionnaire que les acteurs estiment à environ 60%. Le défi de la conteneurisation est loin d'être gagné. L'armateur danois, Maersk Line, présent dans les eaux guinéennes, qui avait opté le profil bas au moment du bras de fer franco-français, souffre également de l'insuffisance des équipements de Bolloré.

Cette situation qui sévit sur le quai de Conakry a poussé les gros importateurs du pays à solliciter une audience auprès du chef de l'Etat, Alpha Condé, avant son séjour au Brésil, courant novembre dernier. A ces difficultés, s'ajoutent les conteneurs perdus et la taxation sur sari. Courant octobre, un liner qui devait accoster sur le quai (20 000 dollars/ jour) a été retardé nous a renseigné une structure de transit basée au port. Bolloré a-t-il vendu du vent à Alpha Condé ?

Ismael Aidara, Conakry

Les pertes sont dues à l'insuffisance d'équipements nécessaires du groupe Bolloré et à la baisse drastique du trafic manutentionnaire que les acteurs estiment à environ 60%. Le défi de la conteneurisation est loin d'être gagné.